

Monsieur Benjamin Constant P.^{er} M.^{er}

Très distingué Monsieur.

C'est avec un bien sensible plaisir que je viens de recevoir les livres, ainsi que la lettre, dont vous avez eu la bonté de m'envoyer.

Je ne puis vous exprimer M.^{eur} quel a été ma joie en recevant ce volumineux paquet de livres, le quel, je l'avoue, m'a surpris, car vraiment, c'est un magnifique présent que vous m'avez fait M.^{er} et qui m'a touché jusqu'aux larmes.

Une telle générosité n'est pas commune, et qui révèle en vous, M.^{eur} le caractère distingué du parfait galant homme. Je suis heureux de reconnaître en vous de si riches attributs.

Je suis bien reconnaissant de la satisfaction que vous éprouvez de mon.

installation en cette Capitale, ainsi que de
la manière flatteuse dont vous me la ma-
nifestez; ceci est pour moi M.^{eur}, un encou-
ragement pour marcher fermement dans
la rude et importante carrière que j'ai
choisi. Je ferai mes efforts pour bien rem-
plir la mission qui m'est confiée et mérit-
er les éloges de mes contemporains, en
faisant de mes élèves et de mes parents,
seule récompense à laquelle j'as-
pire.

Merci, donc M.^{eur}, pour les paroles d'en-
couragement que vous m'adressez; c'est une douce
compensation dans mes travaux, de savoir que
mes efforts sont appréciés par la classe intelli-
gente et les esprits cultivés de la société; vous
êtes l'un des membres éminents.

Je conclus, M.^{eur} en faisant de vœux pour
que se renouvelle un si aimable voyage; Que
M.^{eur}, croyez bien que ce sera toujours pour
moi un nouveau plaisir.

Agriès, M., l'assurance de mes senti-
ments les plus distingués.

Ma mère se joint à moi pour vous
présenter ses vifs remerciements et ses
salutations les plus cordiales.

De votre reconnaissante:

M^{lle} Hommes Hailliot.

Port Stique, s. de Cauterets de 1884.